

Apiluz : quand les agriculteurs s'engagent à nourrir les abeilles

Des agriculteurs de la Marne se sont réunis en association pour retarder la fauche de la luzerne pour alimenter les ruches avoisinantes. La production de miel a doublé.

Pascal Berthelot | 03 Juin 2015, 12h16 | MAJ : 04 Juin 2015, 16h26



Une abeille se régale sur de la luzerne, à condition que la plante ne soit pas fauchée avant sa floraison.

(Photo Julie Portejoie/FDSEA)

Ils sont 16. Une poignée d'agriculteurs de la Marne réunis au sein de l'association « Symbiose, pour des paysages de biodiversité » (<http://www.symbiose-biodiversite.com/>) s'est lancée l'an dernier dans un test grandeur nature intitulé Apiluz (<http://www.symbiose-biodiversite.com/?p=2191>).

But de l'opération : retarder le fauchage d'une partie de leurs champs de luzerne, afin de donner à manger aux abeilles. L'idée vient des apiculteurs du coin, qui avaient remarqué que les abeilles souffraient d'un manque de fleurs à la fin du printemps (<http://actualites.leparisien.fr/printemps.html>), entre mai et juin.



Les Agriculteurs s'engagent pour nourrir les abeilles

Avec le soutien financier de...

Attendre la floraison

Les fleurs de colza viennent de disparaître dans les champs. Les abeilles n'ont plus assez de nourriture puisque les fleurs de luzerne, très riches du nectar dont elles raffolent, sont fauchées juste avant leur floraison pour faire du fourrage. Aussi les ruchers souffrent d'un déficit alimentaire important qui affaiblit les colonies. A partir de ce constat, les apiculteurs et les agriculteurs se sont réunis et ont décidé de laisser en fleurs des bandes de luzerne, destinées à être fauchées plus tard.

Agriculteurs et apiculteurs : la fin de la guerre ?

Sur la commune de Beine Nauroy, l'association Symbiose, qui regroupe des agriculteurs, des apiculteurs, des écologistes et des élus, a décidé en 2014 de ne pas faucher tout de suite une bande de 6 mètres de large sur chaque côté des parcelles de luzerne. Ces bandes sont fauchées à la récolte suivante, soit un mois plus tard.



Premiers résultats encourageants

Au total (<http://actualites.leparisien.fr/total.html>), ce sont donc 6 hectares qui sont laissés à la disposition des insectes pollinisateurs.

Résultat : sur cette bande, les fleurs peuvent éclore et fabriquer du nectar dont se nourrissent les abeilles. Il n'y a pour l'instant qu'une seule année d'expérimentation et l'opération doit évidemment être renouvelée avant que des conclusions ne soient tirées.

Mais les premiers résultats (<http://www.symbiose-biodiversite.com/?p=2177>) sont encourageants. Dans plusieurs ruches avoisinantes, la production de miel a doublé ! Là où l'apiculteur récoltait généralement 40 kg de miel par an, il en a parfois récolté 90 kg en 2014...

+ d'infos sur les opérations favorisant la biodiversité et lancées par l'association « Symbiose, pour des paysages de biodiversité » (<http://www.symbiose-biodiversite.com/>) :



> Venez débattre et poser vos questions sur nos forums ! (<http://forum.leparisien.fr/>)

leparisien.fr

Voir tous les articles de la rubrique ► (</environnement/nature>)

Nature : les derniers articles

Le Parisien

EN IMAGES. Indonésie : le réveil du volcan Sinabung fait fuir les habitants
(<http://www.leparisien.fr/international/en-images-indonesie-le-reveil-du-volcan-sinabung-fait-fuir-les-habitants-16-06-2015-4866859.php>)

Le Parisien

La paléoclimatologie pour prédire les évolutions du climat
(<http://www.leparisien.fr/environnement/la-paleoclimatologie-pour-predire-les-evolutions-du-climat-17-06-2015-4857133.php>)

VIDEO. Royal conseille d'arrêter le Nutella pour sauver la planète
(<http://www.leparisien.fr/environnement/alimentation/royal-conseille-d-arreter-le-nutella-pour-sauver-la-planete-16-06-2015-4866717.php>)

Environnement/vidéo. Des pénis de phoques pour protéger le marché de la morue
(<http://www.leparisien.fr/environnement/des-penis-de-phoque-pour-protger-le-marche-de-la-morue-17-06-2015-4869761.php>)

Roundup : vers une interdiction de la vente libre aux particuliers au 1er janvier 2016
(<http://www.leparisien.fr/environnement/nature/roundup-royal-va-interdire-la-vente-libre-aux-particuliers-au-1er-janvier-2016-16-06-2015-4866279.php>)

La Trame verte et bleue, un rôle essentiel pour la préservation de la biodiversité
(<http://www.leparisien.fr/environnement/nature/la-trame-verte-et-bleue-un-role-essentiel-pour-la-preservation-de-la-biodiversite-14-06-2015-4861879.php>)

édition abonnés ✕

Apiluz : quand les agriculteurs s'engagent à nourrir les abeilles

Des agriculteurs de la Marne se sont réunis en association pour retarder la fauche de la luzerne pour alimenter les ruches avoisinantes. La production de miel a doublé.

Pascal Berthelot | 03 Juin 2015, 12h16 | MAJ : 04 Juin 2015, 16h26

Une abeille se régale sur de la luzerne, à condition que la plante ne soit pas fauchée avant sa floraison.

Illustration. (Photo Julie Portejoie/FDSEA)

Ils sont 16. Une poignée d'agriculteurs de la Marne réunis au sein de l'association « Symbiose, pour des paysages de biodiversité »

(<http://www.symbiose-biodiversite.com/>) s'est lancée l'an dernier dans un test grandeur nature intitulé Apiluz (<http://www.symbiose-biodiversite.com/?p=2191>).

But de l'opération : retarder le fauchage d'une partie de leurs champs de luzerne, afin de donner à manger aux abeilles. L'idée vient des apiculteurs du coin, qui avaient remarqué que les abeilles souffraient d'un manque de fleurs à la fin du printemps (<http://actualites.leparisien.fr/printemps.html>), entre mai et juin.



Attendre la floraison

Les fleurs de colza viennent de disparaître dans les champs. Les abeilles n'ont plus assez de nourriture puisque les fleurs de luzerne, très riches du nectar dont elles raffolent, sont fauchées juste avant leur floraison pour faire du fourrage. Aussi les ruchers souffrent d'un déficit alimentaire important qui affaiblit les colonies. A partir de ce constat, les apiculteurs et les agriculteurs se sont réunis et ont décidé de laisser en fleurs des bandes de luzerne, destinées à être fauchées plus tard.

Agriculteurs et apiculteurs : la fin de la guerre ?

Sur la commune de Beine Nauroy, l'association Symbiose, qui regroupe des agriculteurs, des apiculteurs, des écologistes et des élus, a décidé en 2014 de ne pas faucher tout de suite une bande de 6 mètres de large sur chaque côté des parcelles de luzerne. Ces bandes sont fauchées à la récolte suivante, soit un mois plus tard.



Premiers résultats encourageants

Au total (<http://actualites.leparisien.fr/total.html>), ce sont donc 6 hectares qui sont laissés à la disposition des insectes pollinisateurs.

Résultat : sur cette bande, les fleurs peuvent éclore et fabriquer du nectar dont se nourrissent les abeilles. Il n'y a pour l'instant qu'une seule année d'expérimentation et l'opération doit évidemment être renouvelée avant que des conclusions ne soient tirées.

Mais les premiers résultats (<http://www.symbiose-biodiversite.com/?p=2177>) sont encourageants. Dans plusieurs ruches avoisinantes, la production de miel a doublé ! Là où l'apiculteur récoltait généralement 40 kg de miel par an, il en a parfois récolté 90 kg en 2014...

+ d'infos sur les opérations favorisant la biodiversité et lancées par l'association « Symbiose, pour des paysages de biodiversité » (<http://www.symbiose-biodiversite.com/>) :

